

liques; mais elle avait une prédilection spéciale pour les orphelins qui retrouvaient en elle un coeur toujours aussi dévoué, quelquefois plus pieux que le coeur de leur mère. Toutes ces enfants, ainsi que leur maîtresse, portaient les livrées de la Sainte Vierge: leurs vêtements étaient uniformes, simples et de couleur bleue.

C'était vraiment une couronne virgineale autour de Mlle Anne, que ce groupe composé de vingt jeunes filles. On menait la vie commune, on travaillait ensemble; ensemble on se livrait aux exercices de piété; on s'aimait, on était uni. La vie était aussi heureuse qu'elle était sainte, car il n'y avait qu'un seul coeur et une seule âme dans cette charmante société. Elles assistaient avec une régularité exemplaire à tous les nombreux offices de l'église paroissiale, dont elles formaient le choeur de chanteuses. Cette famille religieuse fut tour à tour dirigée par M. Dufêtre, mort évêque de Nevers, qui leur donna leur premier règlement de vie, puis par M. de la Croix, qui devint évêque de Gap; après eux, par M. Pousset, M. Bissardon, et jusqu'en 1875, par M. Cravat, si connu par sa sainteté, son zèle et son long dévouement dans la paroisse des Chartreux.

L'activité de Mlle Anne ne se limitait pas au cercle de jeunes filles qu'elle gouvernait. Elle fut une des premières zélatrices de la propagation de la Foi, réunis-

san  
cur  
fra  
du  
ent  
blis  
peig  
ling  
un  
quêt  
V  
vie  
dant  
endo  
Mme  
rillon  
jeune  
physi  
Se  
joind  
miner  
ni à  
piété  
Vo  
elles r  
Rollet